



# L'ACTIVITÉ DE L'ENSEIGNANT D'EPS AU SERVICE DE L'ENGAGEMENT DES ÉLÈVES

## AGRÉGATION INTERNE 2022/2023

Raphaël LECA, UFRSTAPS Dijon

**Culture**  
**STAPS**

[www.culturestaps.com](http://www.culturestaps.com)



Annexe  
L'élève qui ne veut  
pas apprendre

# L'élève qui ne veut pas apprendre

<b>Hypothèse explicative</b> = pourquoi l'élève ne veut pas s'engager pour apprendre (ou s'engage « a minima ») ?	<b>Remédiations</b> = quelles interventions concevoir et mettre en place ?
II-Elle s'ennuie et ne trouve pas d'intérêt à ce qui est proposé	<ul style="list-style-type: none"><li>• Utiliser le levier émotionnel</li><li>• Créer les conditions d'une activité ludique (le jeu est le plus puissant antidote à l'ennui).</li><li>• Confronter les élèves à du risque (perçu)</li><li>• Proposer des défis audacieux mais réalisables</li><li>• Proposer des projets à haute valeur perçue</li><li>• Insérer de la compétition dans les situations (attention : solution « à double tranchant »)</li></ul>
II-Elle ne comprend pas ce qu'il faut faire	<ul style="list-style-type: none"><li>• Reprendre les explications verbales en étant plus précis et plus concis</li><li>• Utiliser la démonstration pour ajouter du « visuel » aux explications verbales</li><li>• Utiliser d'autres supports visuels pour montrer plus concrètement ce qu'il faut faire (schémas au tableau, tablette numérique...)</li><li>• Faire reformuler par les élèves qui pourront expliquer avec leurs propres mots</li><li>• Surtout clarifier le but à atteindre en le rendant plus concret (critères de réussite facilement identifiable)</li></ul>

# L'élève qui ne veut pas apprendre

<b>Hypothèse explicative</b> = pourquoi l'élève ne veut pas s'engager pour apprendre (ou s'engage « a minima ») ?	<b>Remédiations</b> = quelles interventions concevoir et mettre en place ?
<p>Il·Elle ne saisit pas le sens de ce qui est proposé : « à quoi ça sert »</p>	<ul style="list-style-type: none"><li>• Impliquer les élèves dans la construction de leurs apprentissages (les rendre acteurs et pas seulement « répéteurs » ou « consommateurs »)</li><li>• Faire des aller-retour réguliers entre les situations décontextualisées et la tâche complexe (modèle de la « petite boucle / grande boucle » de Ubaldi)</li><li>• Présenter clairement les modalités d'évaluation sommative dès le début de la séquence</li><li>• Ne pas trop « diluer » la signification culturelle des APSA (respecter son image sociale)</li><li>• Construire des finalisations de séquence significatives vers des objectifs concrets à haute valeur perçue.</li></ul>

# L'élève qui ne veut pas apprendre

<b>Hypothèse explicative</b> = pourquoi l'élève ne veut pas s'engager pour apprendre (ou s'engage « a minima ») ?	<b>Remédiations</b> = quelles interventions concevoir et mettre en place ?
<p>II-Elle se lasse et a l'impression de faire toujours la même chose</p>	<ul style="list-style-type: none"><li>• Renouveler raisonnablement les tâches d'apprentissage (tout en conservant la stabilité nécessaire aux apprentissages : jouer sur « l'habillage » des situations)</li><li>• Faire preuve d'imagination pour « surprendre » les élèves, inventer des formes de pratique scolaire originales</li><li>• Utiliser du matériel nouveau, original</li><li>• Programmer des APSA peu enseignées en milieu scolaire</li><li>• Utiliser la musique</li><li>• Changer d'espace : sortir de l'établissement pour aller en pleine nature.</li></ul>

# L'élève qui ne veut pas apprendre

## Hypothèse explicative

= pourquoi l'élève ne veut pas s'engager pour apprendre (ou s'engage « a minima ») ?

Il·Elle trouve que c'est « trop difficile » et qu'il·elle n'y arrivera pas

## Remédiations

= quelles interventions concevoir et mettre en place ?

- Réaliser une évaluation diagnostique utile pour identifier les ressources et les difficultés d'apprentissage de chaque apprenant
- Ajuster le curseur de la difficulté et de l'intensité des situations (ce qui suppose de bien connaître l'APSA, et de bien connaître la logique adaptative des apprenants)
- Observer les élèves et manipuler des variables didactiques pour ajuster en permanence et en temps réel la difficulté de ce qui est proposé
- Utiliser la persuasion verbale pour renforcer le sentiment d'efficacité personnelle (Bandura, 1996) : « tu peux réussir, tu y es presque... », « continue tu vas y arriver... »
- Inclure de la souplesse dans la dispositif pour différencier la pédagogie (par exemple différentes tâches avec niveaux de difficulté croissants)
- Laisser aux élèves la liberté de choisir leur niveau de difficulté dans le cadre d'un projet individuel de transformation

# L'élève qui ne veut pas apprendre

## Hypothèse explicative

= pourquoi l'élève ne veut pas s'engager pour apprendre (ou s'engage « a minima ») ?

Il·Elle trouve que c'est « trop difficile » et qu'il·elle n'y arrivera pas

## Remédiations

= quelles interventions concevoir et mettre en place ?

- Adopter le principe des expériences vicariantes : observer la réussite d'un camarade augmente le sentiment d'auto-efficacité, surtout s'il existe entre les deux un degré de similitude qui favorise le processus d'identification (Bandura, 1977)
- Concevoir des formes de pratique scolaire des APSA qui ne font pas reposer la réussite sur la seule performance sportive
- Enfin pour les élèves qui doutent le plus, concevoir un dispositif permettant de les « faire » réussir rapidement grâce à des tâches simples qui permettent de placer un « levier » de confiance en soi (notion de « réussite provoquée », ou « réussite démagogique », N.Mascret, 2013).

# L'élève qui ne veut pas apprendre

<b>Hypothèse explicative</b> = pourquoi l'élève ne veut pas s'engager pour apprendre (ou s'engage « a minima ») ?	<b>Remédiations</b> = quelles interventions concevoir et mettre en place ?
<p>II-Elle a le sentiment de stagner (ne perçoit plus ses progrès)</p>	<ul style="list-style-type: none"><li>• Concrétiser les critères de réussite et les rendre facilement accessibles pour « prouver » à l'élève qu'il réussit (N.Mascret, <i>Pour une réhabilitation du critère de réussite en EPS</i>, 2011)</li><li>• Baliser la progression dans la séquence par des « étapes » facilement identifiables</li><li>• Concevoir une évaluation formative de milieu de séquence pour montrer les progrès réalisés et le chemin restant à parcourir</li><li>• Impliquer l'élève dans une évaluation formatrice où en manipulant constamment les critères d'évaluation, il se « voit » progresser à l'échelle de la séquence</li><li>• Rétroagir à la prestation en soulignant les progrès réalisés (principe de la persuasion verbale, Bandura, 1976).</li></ul>



# L'élève qui ne veut pas apprendre

<b>Hypothèse explicative</b> = pourquoi l'élève ne veut pas s'engager pour apprendre (ou s'engage « a minima ») ?	<b>Remédiations</b> = quelles interventions concevoir et mettre en place ?
<p>II-Elle a peur d'être ridicule devant les autres (but de comparaison sociale exacerbé)</p>	<ul style="list-style-type: none"><li>• Créer les conditions d'un climat motivationnel orienté vers la maîtrise</li><li>• Éviter les classements, relativiser le résultat compétitif</li><li>• Communiquer des feedback positifs valorisants et le faire devant les autres (surtout éviter pour ces élèves les feedback négatifs exprimés en contexte social → détérioration de l'estime de soi)</li><li>• Préférer les sous-groupes affinitaires pour « rassurer » (au moins dans un premier temps)</li><li>• Didactiser la présentation sociale de soi et protéger les prestations du regard des autres (proposer des formats pédagogiques où l'élève se sent « à l'abri »). Voir les propositions de Olivier Perrocheau (<i>Donner à voir sans se montrer</i>, Revue EPS n°390, 2021).</li><li>• Confier des responsabilités aux élèves à l'assise narcissique la plus fragile pour placer un levier de valorisation personnelle (Méard, Bertone, 1996).</li></ul>

# L'élève qui ne veut pas apprendre

<b>Hypothèse explicative</b> = pourquoi l'élève ne veut pas s'engager pour apprendre (ou s'engage « a minima ») ?	<b>Remédiations</b> = quelles interventions concevoir et mettre en place ?
<p>II-Elle a peur de se faire mal (risque perçu exacerbé)</p>	<ul style="list-style-type: none"><li>• Dimensionner les éléments du risque perçu (hauteur, vitesse, déclivité...) en proposant plusieurs situations hiérarchisées</li><li>• Renforcer les éléments de sécurité passive et les expliquer aux élèves</li><li>• Etablir une progressivité didactique très fine pour évoluer face au risque pas à pas (chaque réussite étant un levier pour en viser une autre)</li><li>• Utiliser la persuasion verbale pour rassurer sans accentuer la pression (toujours laisser le choix)</li><li>• Etre présent aux côtés de l'élève inhibé</li><li>• Utiliser le principe des expériences vicariantes : observer un camarade réussir face à une situation perçue comme risquée est un moteur de l'engagement (Bandura, 1977)</li><li>• Modifier le matériel pédagogique pour rassurer (par exemple obstacle en mousse au lieu de table de saut en gymnastique sportive).</li></ul>

# L'élève qui ne veut pas apprendre

<b>Hypothèse explicative</b> = pourquoi l'élève ne veut pas s'engager pour apprendre (ou s'engage « a minima ») ?	<b>Remédiations</b> = quelles interventions concevoir et mettre en place ?
Il-Elle redoute d'éprouver des sensations corporelles désagréables liées à l'effort physique	<ul style="list-style-type: none"><li>• Familiariser progressivement les élèves avec l'effort physique : adapter la situation pour que l'effort soit acceptable</li><li>• Distraire l'élève de son propre effort grâce à une tâche cognitive surajoutée (Rejeski et Kenney, 1987) et des situations originales</li><li>• Donner la possibilité aux élèves de paramétrer eux-mêmes leur niveau d'effort physique (sur le modèle des APSA du CA5).</li></ul>
Les conditions météorologiques (pluie, froid chaleur...) rendent désagréables la perspective de s'engager physiquement	<ul style="list-style-type: none"><li>• Adapter la programmation des APSA au calendrier</li><li>• Adapter les paramètres de l'effort aux conditions météo.</li></ul>
Il-Elle a pris l'habitude de s'engager à l'Ecole uniquement pour un motif extrinsèque fort (la note, la discipline de l'enseignant, la pression des parents...). L'EPS ce n'est pas important.	<ul style="list-style-type: none"><li>• Créer les conditions d'un climat motivationnel de maîtrise (seule remédiation efficace pour agir durablement sur cette cause, plutôt que de rechercher à renforcer les buts extrinsèques liés à la recherche de l'excellence scolaire).</li></ul>

# L'élève qui ne veut pas apprendre

## Hypothèse explicative

= pourquoi l'élève ne veut pas s'engager pour apprendre (ou s'engage « a minima ») ?

II-Elle est rejeté-e par le groupe de pairs (ou a le sentiment d'être rejeté par le groupe)

## Remédiations

= quelles interventions concevoir et mettre en place ?

- Privilégier d'abord les groupes restreints affinitaires avec les élèves les moins intégrés dans la classe
- Au-delà alterner les modes de groupement selon le contexte d'apprentissage : utiliser des groupes de besoins adaptés à la nature des difficultés d'apprentissage
- Engager les groupes restreints vers des projets très concrets qui stimulent les interactions entre les élèves (chacun apporte sa contribution selon ses ressources)
- Donner des responsabilités de groupe aux élèves qui se sentent rejetés : coach, évaluateur / juge, vérificateur de sécurité... (Méard, Bertone, 1996)
- Travailler sur les règles sociales dans la classe, impliquer les élèves dans la construction de ces règles
- Adapter les règles du jeu pour favoriser la coopération de tous et de toutes (par ex. en basket-ball score = nombre de paniers X nombre de marqueurs)
- Et mettre définitivement aux archives de l'EPS la constitution des groupes par quelques élèves qui choisissent à tour de rôle !

# L'élève qui ne veut pas apprendre

<b>Hypothèse explicative</b> = pourquoi l'élève ne veut pas s'engager pour apprendre (ou s'engage « a minima ») ?	<b>Remédiations</b> = quelles interventions concevoir et mettre en place ?
II-Elle n'aime pas l'enseignant (ou a le sentiment que l'enseignant ne l'aime pas)	<ul style="list-style-type: none"><li>• Attention aux interventions inéquitables : ne pas rétroagir toujours auprès des mêmes élèves (V.Nicaise, G.Cogérino, 2008)</li><li>• Prendre le temps de discuter, même parfois de façon informelle, avec tous les élèves surtout ceux qui sont un peu « isolés » : montrer à ces élèves que l'on s'intéresse à eux (B.Cyrulnik, 2004)</li><li>• Utiliser la persuasion verbale pour souligner les réussites : les avis des personnes signifiantes, ça compte pour les élèves ! (A.Bandura, 1976).</li></ul>
II-Elle trouve les règles injustes et refuse de s'engager (ou s'engage « a minima »)	<ul style="list-style-type: none"><li>• Concevoir des règles justes.</li><li>• Expliquer les règles.</li><li>• Appliquer systématiquement et équitablement les règles.</li><li>• Impliquer les élèves pour construire un nouveau type de rapport à la règles : aller vers l'autonomisation.</li></ul>

# L'élève qui ne veut pas apprendre

<b>Hypothèse explicative</b> = pourquoi l'élève ne veut pas s'engager pour apprendre (ou s'engage « a minima ») ?	<b>Remédiations</b> = quelles interventions concevoir et mettre en place ?
II-Elle refuse de s'engager car la pratique physique est mixte (avec parfois dans certains établissements le poids de la religion sur les rapports entre les filles et les garçons)	<ul style="list-style-type: none"><li>• Ne pas enfermer les filles et les garçons dans des formes de pratique prototypiques des stéréotypes de genre</li><li>• Un traitement didactique qui respecte les représentations sociales des filles et des garçons</li><li>• Parfois et de façon temporaire des groupes non mixtes sont préférables (pragmatisme).</li></ul>
II-Elle a un handicap qui ne lui permet pas de s'engager comme les autres	<ul style="list-style-type: none"><li>• Adapter les pratiques à chaque type de handicap pour favoriser l'inclusion</li><li>• Autant que possible ne pas réserver à ces élèves le « méthodologique et le social » : trouver des solutions d'engagement moteur avec la possibilité de réaliser des expériences corporelles <u>adaptées</u>.</li></ul>
II-Elle s'est résigné-e à force d'intérioriser le lien entre engagement et absence de résultats ( <u>cause la plus grave</u> )	<ul style="list-style-type: none"><li>• Favoriser des réussites rapides (si possible avec une « vraie » valeur perçue) pour ces élèves qui ont intériorisé l'échec en EPS = principe de la « réussite provoquée » ou « réussite démagogique » (N.Mascret, 2013).</li><li>• Et utiliser ces premières réussites comme un levier de confiance en soi pour « briser » la résignation.</li></ul>